

Les rendez-vous d'octobre étaient très attendus. En effet, après leur beau rebond, les indices étaient dans l'attente d'une évolution dans les avancées sino-américaine sur les questions du protectionnisme, mais aussi sur le dénouement, ou pas, à l'approche de la date fatidique pour le Brexit. Dans le même intervalle, les opérateurs étaient amenés à juger les nombreuses publications pour le compte du troisième trimestre.

En se plaçant sous l'angle de la micro-économie, nous devons faire le constat, en moyenne, de publications au-dessus des attentes avec la confirmation de la forte résilience de certains secteurs et, à contrario, des difficultés persistantes d'autres. La dégradation de l'économie mondiale au cours des derniers mois continue d'affecter les secteurs les plus liés aux cycles, les matériaux de base et la chimie en sont le bon exemple avec encore des révisions en baisse des prévisions.

La macroéconomie nous a offert, quant à elle, une lecture mitigée. Aux Etats-Unis, si l'indice ISM manufacturier, au plus bas depuis 2009, a affolé les opérateurs, la croissance américaine restait toujours très soutenue, notamment grâce à la consommation des ménages qui ne faiblit pas, reflet d'un taux de chômage historiquement bas. En Chine, la croissance du troisième trimestre est à un plus bas de 30 ans, mais les PMI et la production industrielle rebondissaient, les mesures de relances prises par Pékin portant leurs fruits. Enfin, la zone euro enregistrerait une croissance faiblarde, pénalisée par l'Allemagne dont la production industrielle continuait de souffrir, alors que la France et l'Italie surprenaient agréablement.

A l'instar des chiffres européens, ceux du Royaume Uni manquaient toujours de tonus dans cette période d'incertitude. Ils seront d'ailleurs probablement amenés à perdurer encore un peu car le Brexit n'aura pas eu lieu, reporté au 31 janvier 2020 après que l'Union Européenne ait donné son accord.

En définitive, c'est une nouvelle fois le feuilleton sino-américain qui aura dicté la tendance des marchés. Le réchauffement des relations pourrait déboucher selon toute vraisemblance sur la signature d'un accord, où Chine et Etats-Unis accepteraient des concessions. Malgré des déclarations de part et d'autre, soufflant un coup le chaud un coup le froid, les investisseurs ont pris le pari qu'un accord favorable sera trouvé très prochainement, et les indices européens ont rejoint leurs plus hauts annuels.

A deux mois de la fin de l'année, après plus de 20% de hausse depuis le 1er janvier, les indices actions pourraient être tentés de marquer le pas. De plus, une fois l'accord de phase 1 signé, chinois et américains rechercheront probablement une phase 2 qui apportera sans doute son lot de turbulences. Toutefois, l'absence d'alternative rémunératrice en termes de placement aidera peut-être à la formation d'un rallye de fin d'année.

Toute l'équipe de la FOX reste à votre disposition.

La FOX.